



## MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique des Langues Étrangères »

### THÈME

Les contes de Nora Aceval pour appréhender l'interculturel

Cas des apprenants de troisième année secondaire

Présenté Par Mlle : Djedaidi Ibtissem

Soutenu le: 17/09/2019

Devant le jury composé de :

Président : Mr Dziri. A

Examinatrice : Mme Hazorli. I

Rapporteur : Dr Djedid. I

Université Chadli Bendjedid

Université Chadli Bendjedid

Université Chadli Bendjedid

## **Remerciement**

En préambule à ce mémoire nous remercions ALLAH le tout puissant qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant ces longues années d'étude et la force d'accomplir ce modeste travail.

Toute ma gratitude à ma directrice de recherche Docteur Djedid Ibtissem qui a bien voulu m'encadrer et dont les conseils et les orientations qui m'ont permis d'enrichir et de finir cette recherche.

Nos vifs remerciements également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.

Enfin, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements et respects à notre enseignante de lycée Madame Salmkour Malika et aux autres enseignants qui nous ont enseigné et qui, par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

## **Dédicace**

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail :

A mon défunt cher père, je prie ALLAH le tout puissant de lui accorder son pardon et

l'embrasser par sa miséricorde....

Sache bien que tu es toujours présent dans mon cœur et que tu restes toujours mon père adoré.

A ma chère mère djennett et ma tante Houria qui sont toujours présentes à mes côtés dans tous les moments....

A mes chères amies Chaima, Yosra et Sabrina

Merci pour les sacrifices que vous avez consenti et les appuis que vous m'avez donné tout le long de mon cursus et pour la confiance que vous m'avez accordé.

A tous et toutes mes collègues sans exception.

Je vous remercie, tous, pour votre soutien.

## Résumé

Cette recherche porte sur les contes de Nora Aceval qui jouit de la double culture parce qu'elle vit à la fois en France et en Algérie. La vision de ce travail est d'impliquer une réflexion générale sur le conte et de démontrer les caractéristiques de contes de Nora Aceval et leurs rapport avec l'interculturel, il implique également un travail pratique qui met en valeur le vaste impact des contes de Nora Aceval sur les compétences écrites et orales et interculturelle.

**Mots clés :** les contes, Nora Aceval, appréhender, compétences, écrites, orales, l'interculturel.

## الملخص

يركز هذا البحث على قصص نورا اسيفال التي تتمتع بالثقافة المزدوجة لانهل تعيش في كل من فرنسا و الجزائر. تتضمن رؤية هذا العمل انعكاسا على القصة و اظهار خصائص قصص نورا اسيفال و علاقتها بالتفاعل الثقافي كما تتضمن عملا تطبيقيا يبرز التأثير الواسع لقصص نورا اسيفال على المهارات الكتابية و الشفوية و التفاعلات الثقافية. **الكلمات المفتاحية :** قصص، نورا اسيفال، تعليم، القدرات، الكتابية، الشفوية، التفاعل الثقافي.

## Summary :

This research focuses on the tales of Nora Aceval who enjoys the double culture because she lives in both France and Algeria. The vision of this work involve a general reflection on the tale and demonstrate the characteristics of Nora Aceval's tales and their relationship with the intercultural, it also involves a practical work that highlights the broad impact of Nora's tales Aceval on written and oral skills and intercultural.

**Key words:** tales, Nora Aceval, apprehend, skills, written, oral, intercultural.

# TABLE DES MATIERES

Remerciement

Dédicace

Résumé

Introduction générale .....1

## CHAPITRE 1 : Le champ conceptuel et l'enjeu du conte

Introduction..... 3

1-Définitions des concepts clefs :..... 3

1-1-Le conte ..... 3

1-2- Le contage.....3

1-3- Le conteur .....3

2-Les différentes caractéristiques du conte .....3

3-Typologie des contes .....4

3-1 Les contes d'animaux.....4

3-2 Les contes féeriques .....4

3-3-Les contes facétieux .....4

3-4 Les contes énumératifs .....4

3-5 Les contes étiologiques .....5

4-La structure des contes.....5

4-1 Le schéma actanciel de Grimas.....5

4-2 Le schéma quinaire de Paul Larivaille :.....6

4-3- Le schéma narratif de Propp.....7

4-3-1 La situation initiale .....7

4-3-2 L'élément perturbateur.....	7
4-3- 3 L'action .....	7
4-3-4 L'élément de résolution .....	7
4-3-5 La situation finale .....	7
5-Enjeux des contes .....	8
5-1 Imaginaire imagination .....	8
5-2 Enjeux moraux et psychologiques.....	8
5-3 Enjeux pédagogiques.....	10
5-4 Culture commune et plaisir .....	11
5-5 Objectifs permis par le conte.....	11
Conclusion.....	12

## **CHAPITRE 2 : *Les contes de Nora Aceval en FLE dans une visée interculturelle***

Introduction.....	13
1-Définitions des concepts clefs .....	13
2-La biographie de Nora Aceval et ses œuvres .....	14
3-Les caractéristiques des contes de Nora Aceval.....	15
3-1-Les formules d'introduction des contes de Nora Aceval .....	15
3-2-Les personnages.....	16
3-3-Les personnages masculins.....	16
3-4-Les éléments surnaturels .....	17
3-5-La vie dure des personnages .....	18
3-6-Le mariage.....	18
3-7-La société .....	18

3-8-La violence dans l'oeuvre de Nora Aceval .....	19
3-9-La forêt et le désert .....	19
4-Les contes de Nora Aceval et l'interculturel.....	20
Conclusion.....	22

**CHAPITRE 3. *L'exploitation des contes de Nora Aceval dans une démarche interculturelle***

Introduction.....	23
1-Choix des contes .....	23
2-Analyse du conte « fibule d'argent ».....	23
2-1-Compréhension de l'écrit.....	25
2-1-1-Compréhension globale.....	25
2-1-2- Moment d'analyse.....	25
2-2-Vocabulaire.....	26
2-3-Syntaxe.....	27
2-4-Conjugaison .....	27
2-5-Phase de l'oral.....	28
2-6-Phase de la production écrite.....	28
2-7- Objectifs sur le plan interculturel.....	28
3- Analyse du conte de la pomme subtilisée.....	28
3-1-Compréhension de l'écrit.....	30
3-1-1-Compréhension globale.....	30
3-1-2-Moment d'analyse.....	30

3-2-Vocabulaire.....	31
3-3-Grammaire.....	32
3-4-Production écrite.....	33
3-5-Identification de l’interculturalité.....	33
3-5-1-Dimension culturelle.....	34
4-Fiche pédagogique du conte « les œufs du serpent ».....	34
4-1- Compréhension globale .....	35
4-1-1-Première écoute.....	35
4-1-2-Deuxième écoute.....	35
4-2- Etude par séquence.....	35
4-3- Grammaire.....	36
4-4-Production orale .....	36
4-5-Objectifs sur le plan interculturel .....	36
Conclusion.....	37
Conclusion générale.....	38
Références bibliographiques.....	39

Annexes

# *Annexes*

## Un extrait de conte de Nora Aceval « fibule d'argent »

Fibule d'argent extrait

Dans une tribu reculée, il y a fort longtemps vivaient un homme et une femme qui n'avaient pas d'enfant. La femme se désolait et priait, mais son ventre demeurait stérile. Un jour, elle dit en trayant sa vache :

— O Mon Dieu ! Comme j'aimerais avoir une fille à la peau aussi blanche que ce lait ! Neuf mois plus tard, elle mit au monde une fille à la peau blanche et lumineuse. Elle l'appela : Fibule d'Argent. Et de crainte qu'on ne lui jetât un sort ou qu'elle fût victime du mauvais œil, elle ne la montra à personne. Elle se disait en elle-même :— Je ne la montrerai à personne et plus tard je n'accorderai sa main à aucun prétendant. Je garderai toujours ma fille près de moi. Le temps passa et la fillette grandit, de jour en jour plus belle. Elle devint éblouissante, illuminant tout autour d'elle. Un matin, une voisine souleva le pan de la tente et entra sans s'annoncer. En découvrant Fibule d'Argent, elle s'exclama :

— Dieu que ta fille est belle ! Accorde-moi sa main pour mon fils.

En entendant ces mots la mère eut un choc et mourut. Voilà comment Fibule d'Argent devint orpheline.

Et le temps passa : vient un jour et part un jour, vient un jour et part un jour... Le père se remaria. Sa femme était d'une grande beauté et avait, elle aussi, une fille du même âge que Fibule d'Argent. En découvrant l'éclat et la splendeur de sa belle-fille, elle éprouva une grande jalousie. Un matin, elle la barbouilla de boue et la poussa sous les guerbans suspendues à des trépieds au fond de la tente. Ensuite, elle se para, sortit et s'adressa au soleil :

— Soleil ! O soleil ! Tu es beau et je suis belle. Dis-moi : de nous deux, qui est le plus beau ?

Le soleil répondit :

— Tu es belle et je suis beau, mais celle qui se trouve sous les guerbans dans la boue est encore plus belle que nous.

Le lendemain, elle l'enduisit de suie et l'aspergea de cendre avant de la pousser près du kanoun. Elle se para, sortit et s'adressa au soleil :

— Soleil ! O soleil ! Tu es beau et je suis belle. Dis-moi : de nous deux, qui est le plus beau ?

Le soleil répondit :

— Tu es belle et je suis beau, mais celle qui se trouve dans la cendre près du kanoun, est encore plus belle que nous.

Depuis, elle se répéta sans cesse :

— Elle va me rendre folle si elle reste sous la même khaïma que moi.

Un jour, elle dit d'une voix douceuse :

— Fibule d'Argent ! Nous allons tisser un burnous à ton père. Comme il est grand et fort, il lui faut un large burnous pour se rendre à la djemaâ, la réunion des sages. Il te faut filer beaucoup de laine.

Fière de participer à la réalisation du burnous pour son père, la fillette fila tant qu'elle réalisa une très grosse pelote. Sa belle-mère lui ordonna alors :

— Prends la pelote et déroule-la pendant que je tiendrai l'extrémité du fil. Nous allons en mesurer la longueur. Tu sais que ton père est grand, ton père est fort, il lui faut un large burnous pour se rendre à la djemaâ. Déroule, déroule la pelote et va, va ! Lorsque je tirerai à mon tour, tu pourras revenir.

Fibule d'Argent recula tout en déroulant la pelote et peu à peu elle s'éloigna. De temps en temps elle appelait :

— Oh ! Ma mère ! Dois-je cesser de tirer ?

— Non ! Non ! Continue ! Va ! Ton père est grand, ton père est fort, il lui faut un grand burnous pour se rendre à la djemaâ, répondait toujours la marâtre.

La nuit tomba et Fibules d'Argent n'entendit plus la voix de sa belle-mère qui avait depuis longtemps lâché le fil. Elle ne retrouva pas le chemin et marcha, marcha... Elle rencontra un troupeau d'autruches et comme il faisait froid, elle s'endormit sous leurs ailes. Le lendemain, elle les suivit dans leur course et vécut parmi elles.

(Nora Aceval, L'Algérie des contes et légendes. Editions Flies France, 2007.p 60)

## **Un conte de Nora Aceval « la pomme subtilisée »**

Un homme mangea une pomme dans un verger qui ne lui appartenait pas. Il revenait d'un long voyage et avait faim.

Mais voilà que quelques jours plus tard, il fut pris de remords. Il l'avait, en quelque sorte, volée, puisqu'il n'avait demandé l'autorisation à personne avant de la cueillir. Il décida de retourner au verger, de trouver le propriétaire, de lui demander pardon et de le dédommager s'il le fallait. Après quelques jours de marche, il parvint sur les lieux de son délit et s'adressa à l'homme qui se trouvait sur place. Ce dernier l'écouta et lui apprit qu'il venait d'acheter cette propriété. Il fallait trouver le propriétaire précédent, celui auquel les pommes appartenaient au moment où il en avait pris une.

Muni de quelques indications, il se lança à la recherche du jardinier. Après maintes péripéties, il finit par le trouver. Il le salua et lui exposa l'objet de sa visite:

Je viens te demander de me pardonner d'avoir touché à ton bien sans que tu ne m'y autorises. A l'égard de Dieu, c'est un vol! Comment me racheter?

Tu as parcouru tout cet espace et perdu tout ce temps pour que je te pardonne d'avoir subtilisé une pomme? demanda le jardinier, intrigué.

Oui! Et je tiens à réparer.

Vraiment? Insista l'hôte qui lui avait tout de même réservé bon accueil.

Comme l'homme était déterminé, le jardinier lui exposa les conditions:

J'ai une fille en âge de se marier mais personne n'en veut puisqu'elle est handicapée: elle est sourde, muette, aveugle et paralysée. Je m'en occupe depuis sa naissance et je suis fatigué. Prends-la pour épouse et tu seras pardonné.

Bien que surpris, l'homme accepta le sacrifice puisque c'était le seul moyen d'obtenir le pardon recherché. Le père fit venir le Cadi pour concrétiser l'union et les noces furent célébrées le jour même. C'est le lendemain que l'homme devait repartir avec sa femme handicapée. Mais ce soir-là, selon la coutume, le mari devait rejoindre la mariée dans la chambre nuptiale. Lorsqu'il fut introduit dans la chambre, la mariée était installée, recouverte de voilages, assise sur le lit conjugal. L'homme prit place près d'elle et lui dit d'une voix calme et sereine:

Je suis ton mari, je sais que tu ne pourras ni m'entendre, ni me voir, ni te lever pour m'accueillir, mais je te promets d'être un bon époux, de t'aimer et de te protéger. J'ai donné ma parole à ton père qui m'a pardonné. Lui ne sera pas là certes, mais Dieu

m'observe tout comme il l'a fait lorsque j'ai pris la pomme sans la demander.

Après avoir ainsi parlé, il souleva doucement le voile. La main suspendue, il demeura figé. Un magnifique visage lui souriait, d'immenses yeux bien ouverts le regardaient avec amour et une douce voix lui répondit :

Je suis ton épouse. Mon père voulait pour moi un homme digne. Il t'a éprouvé en inventant que j'étais affublée de tares. Je sais à présent qu'il m'a choisi le meilleur des maris.

Nora Aceval, Contes et traditions d'Algérie. Collection Aux origines du monde. Ed. Flies France, 2006. Page195.

## **Un conte de Nora Aceval « les œufs du serpent »**

Support audio-visuel

[http://collectifconte.ishlyon.cnrs.fr/Corpus/Contes/Oeuf\\_du\\_serpent\\_fr.php](http://collectifconte.ishlyon.cnrs.fr/Corpus/Contes/Oeuf_du_serpent_fr.php).

## *Chapitre 1 :*

### *Le champ conceptuel et l'enjeu du conte*

## **Introduction**

Le conte est bien souvent dans l'enseignement du français langue étrangère, un support très enrichissant pour l'apprentissage, il sert à développer les compétences culturelles écrites ou orales chez les apprenants.

Dans ce chapitre, nous aborderons des généralités autour du conte à partir de points de vue différents : définitions, caractéristiques à savoir la structure la typologie, nous allons passer à la fonction, l'enjeu, la place du conte dans le milieu scolaire.

### **1- Définitions des concepts clefs :**

#### **1-1-Le conte**

Est un récit d'actions imaginaires généralement court, c'est une narration de faits qui lance un regain sur la réalité par le biais du merveilleux ou de féérique, le dictionnaire Larousse le définit comme « *un récit, en général assez court, de faits imaginaires* ».

Selon Calame Griaule « *le conte est un genre narratif en prose* » elle le considère comme « *une fiction qui relate des évènements imaginaires hors du temps ou dans les temps lointains* » (Calame Griaule Geneviève, 2005. p.5).

Toutes ces significations concluent que le conte est un genre littéraire généralement court, il est aussi un récit d'actions qui racontent des faits fictifs dans les temps lointains.

#### **1-2- Le contage**

Le contage est une suite de paroles qui portent sur des évènements enchainés qui servent à raconter un conte, « *une suite de paroles dites et entendues, une série d'images et de motifs vécus par les auditeurs* », c'est ainsi que (Flahault Françoise, 2001, P.15).

#### **1-3- Le Conteur**

Féminin, conteuse, c'est celui ou celle qui compose ou qui récite des contes, le conteur, « *c'est un narrateur qui transmet des messages de l'ancienne génération pour hériter entre les générations avec un style et une façon spéciaux* » (d'après le petit Larousse. Grand format. 1995, P ,246).

## **2- Les différentes caractéristiques du conte**

Le conte fait partie du récit, il peut donner une image personnelle et culturelle qui présente la société qui présente l'histoire ou se déroule l'histoire. Selon le dictionnaire littéraire, « *le conte se caractérise par trois phases :*

*1\_ Il raconte des évènements imaginaires, voire merveilleux ;*

2\_Il exprime une tradition orale, multiséculaire et quasi universelle ;

3\_Sa vocation est de distraire, tout en portant souvent une morale » (Dictionnaire de la littérature, France, PUF,2002 , P.112).

Les contes ont un style spécial, ils commencent par la formule introductive et se terminent par une formule de clôture, ils se basent sur l'action et la surprise, l'inattendu et le surnaturel, ils montrent le style de vie de plusieurs cultures. Dans le conte l'époque n'est jamais déterminée, ils commencent par les formules d'entrer « *il était une fois, il y a bien longtemps, jadis ...*», ces expressions sont faites pour faire sortir l'auditoire du monde réel. Le lieu n'est pas indiqué précisément, Le héros est un personnage qui occupe une place importante et différente par rapport aux autres personnages, ces derniers sont décrits selon leurs fonctions sociales, ils peuvent être des animaux, des êtres humains ...

### **3- Typologie des contes :**

Généralement nous distinguons cinq types de contes :

#### **3-1 Les contes d'animaux :**

Sont les contes dont les personnages sont des animaux qui se comportent comme des êtres humains, l'un est fort, l'autre est rusé, l'autre est sage, par exemple : les trois petits cochons, Grimm.

#### **3-2 Les contes féeriques :**

Ce sont les contes de fées qui narrent des éléments surnaturels, ce genre trouve ses origines dans les mythes et les légendes universels, il illustre l'abondance comme : les sept corbeaux.

#### **3-3 Les contes facétieux :**

Dans ce genre le surnaturel revient moins mentionné ce sont généralement des contes à plaisanter comme « les souhaits ridicules » les textes de Perrault.

#### **3-4 Les contes énumératifs :**

Désigné également par « randonné » dans lesquels une formule est répétée comme, « le valet appelle la bouche qui ne veut pas tuer le veau qui ne boit la rivière qui ne veut pas éteindre le feu ».

### 3-5 Les contes étiologiques :

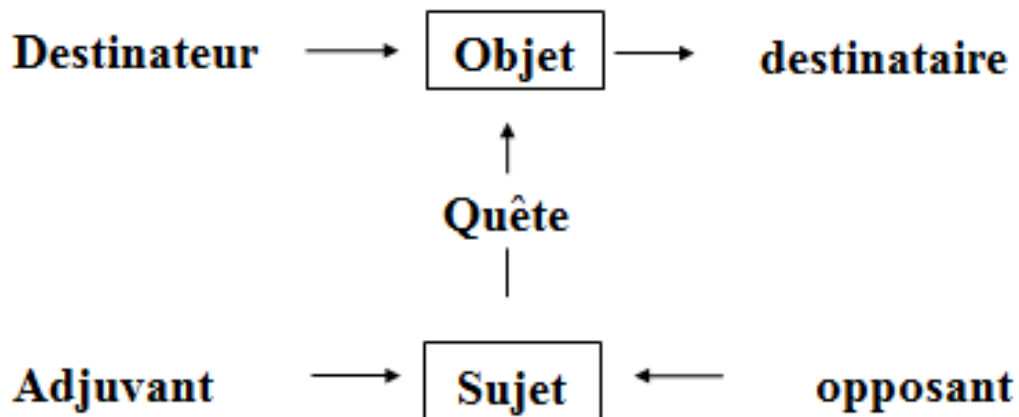
Appelés aussi contes des origines, ce genre de contes montrent les origines des choses et expliquent pourquoi les gens se comportent de telles ou telles façons, comme « histoire de graines de calebasse » par « d'où viennent les continents et les mers ».

## 4- La structure des contes

### 4-1 Le schéma actanciel de Greimas :

Le modèle de Greimas est un schéma d'actions qui porte sur la description des fonctions, chaque fonction est reliée à un actant, nous distinguons de ce schéma : le sujet, l'objet, l'opposant, l'adjuvant, le destinataire, le destinateur, ces actants sont des sphères d'actions, ce schéma isole six classes d'actants participants dans une quête.

Greimas représente le schéma actanciel comme suit :



Ce schéma de Greimas représente les rapports qui se trouvent entre les six actants :

1\_ La relation sujet\_objet, relation impliquant les notions sémantiques de « désir » et de « vouloir » ; le sujet peut et veut atteindre son objectif.

2\_ La relation destinateur\_sujet / objet\_destinataire, impliquant celle de « communication » et de « savoir ».

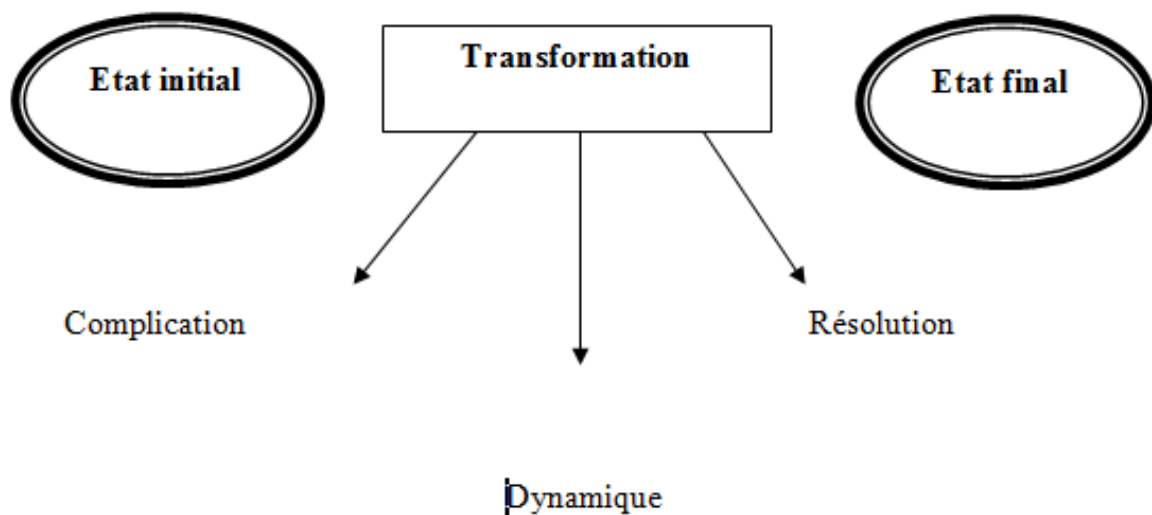
3\_ La relation adjuvant\_sujet / objet\_opposant, impliquant celle de « conflit » et de « pouvoir ».

#### 4-2 Le schéma quinaire de Paul Larivaille :

Dans ce schéma P.Larivaille a réduit le nombre des fonctions, il a proposé cinq grandes étapes , qui présentent la structure interne du conte , le noyau de l'histoire qui se trouve entre la situation initiale et la situation finale est divisé en trois stades :

- 1\_ La complication ou force perturbatrice, ce stade représente la cause du conflit.
- 2\_ La dynamique, qui représente la force de la transformation.
- 3\_ La résolution ou la force équilibrante.

#### Le schéma quinaire de P .Larivaille



## **4-3 Le schéma narratif de Propp**

Le conte est une succession de faits, selon Propp se déroule en cinq phases , ce sont les étapes du schéma narratif , ces étapes sont :

### **4-3-1 La situation initiale**

Dans cette phase l'époque n'est jamais évoquée , le conte commence toujours par les formules d'entrer différentes « il était une fois , jadis , il y a bien longtemps ... » , ces formules sont faites pour sortir l'auditoire du monde pour l'intégrer dans un autre monde qui est imaginaire , nous touchons dans cette phase aussi les personnages qui sont présentés selon leurs fonction sociale ( ces personnages peuvent être des êtres humains , des animaux ... ) , l'indice temporel de cette phase est marqué par l'imparfait , cette situation est stable et équilibrée .

### **4-3-2 L'élément perturbateur**

La situation précédente est modifiée par la présence d'un élément nouveau qui renverse la stabilité, l'indice temporel lexical est caractérisé par la présence de ( soudain , brusquement , tout d'un coup ... ) , l'indice temporel est marqué par l'emploi du passé simple .

### **4-3- 3 L'action :**

C'est la partie la plus approfondie du récit , elle narre les événements , le héros essaie de vaincre et de dépasser les obstacles qui sont apparus précédemment , cette étape est caractérisé par l'emploi du passé simple et l'imparfait .

### **4-3-4 L'élément de résolution :**

C'est l'action ou le fait ou l'élément ou le personnage qui permet de résoudre le problème, c'est le dénouement et la reprise de la stabilité, les temps utilisés sont l'imparfait et le passé simple.

### **4-3-5 La situation finale :**

La fin est toujours acceptable et heureuse, la situation est toujours améliorée, l'avenir est souvent présenté, l'avenir est souvent présenté, le temps utilisé dans cette phase est l'imparfait.

## **5-Enjeux des contes :**

Le conte possède de nombreux enjeux, il se base sur le développement imaginaire, psychologique de l'apprenant tout en s'inscrivant dans un patrimoine culturel commun.

### **5-1 Imaginaire et imagination :**

Le conte est lié au merveilleux et l'imaginaire, le temps du récit est marqué par l'emploi du passé lointain (il y a bien longtemps, il était une fois, jadis ...), c'est le temps qui ouvre la porte à l'imaginaire selon L. BELMONT :

*« Le conte s'inscrit entre formules de début, qui annoncent les « mensonges », c'est\_à\_dire la fiction, et celles de fin qui ont pour fonction le retour au monde réel. Ces formules sont là pour signifier la rupture entre deux univers celui de la réalité et celui de l'imaginaire »* (BELMONT, N, 1999. P. 86)

Le conte parle des personnages qui sont dotés de pouvoirs spéciaux, des animaux, des châteaux fabuleux ces images enrichissent l'imaginaire enfantin ou les enfants plongent dans cet univers de plaisir et de séduction, ou, ils se laissent attirés par l'attraction et la magie du conte plus facilement que les adultes. l'enfant aime le conte , le fait de l'introduire dans l'univers du merveilleux , il stimule son imagination dans une réalité imaginaire ou tout devient possible , selon Bachelard *« En ses solitudes heureuses , l'enfant rêveur cosmique qui nous unit au monde »* ( Bachelard , 1960 , p . 92 ) .

Le conte met en activité l'imagination pour exprimer sa façon de concevoir, sa relation à son univers intellectuel de l'apprenant le définit Bruno Bettelheim

*« Il ne faut jamais expliquer à l'enfant les significations des contes de fées. Mais il est important que le conteur sache ce que représente le message du conte pour l'esprit préconscient de l'enfant, celui-ci peut alors tirer plus facilement de l'histoire des indices qui lui permettront de se comprendre mieux et, de son côté, l'adulte sera mieux à même de choisir les plus appropriés au stade de développement de l'enfant et à ses difficultés psychologiques du moment »* (BETTELHEIM. Bruno, 1975, p.237).

### **5-2 Enjeux moraux et psychologiques**

Parmi les aspects les plus importants du conte il y a la dualité divertir instruire, l'imagination joue un rôle spécial pour la construction progressive de la personnalité de

l'enfant et son développement psychologique. Le conte est un élément formateur dans le développement de l'enfant, selon la fontaine

« *Le conte fait passer le précepte avec lui* »

« *En ses sortes de feintes, il faut instruire et plaire* » (LA FONTAINE cité par Pons. Augustin Alletz, Savoye, 1798, P, 338).

Ainsi, la lecture des contes lui permet de percevoir le monde, de mieux reconnaître et apprendre les valeurs de sa société et d'identifier les problèmes intérieures de l'être humain et de tenter d'y apporter des solutions, parce que le conte est un genre particulier de la littérature, il transmet des messages pour améliorer leur conduite et leur esprit, selon Jack Zipes dans le livre : aux sources du merveilleux de Catherine Rondeau : « *le conte révèle comment les valeurs et les mœurs sociaux furent partiellement influencés par la littérature et constituèrent des données déterminantes dans l'éducation d'un enfant* » (RONDEAU. Catherine, 1971, P .55).

Si le conte éduque et enseigne, il devient une aide précieuse du passage de l'enfance à l'âge adulte, il sert à dépasser les appréhensions et les angoisses sous-jacentes exprimées, selon Bettelheim

« *A force d'avoir été répétés pendant les siècles, les contes de fées se sont de plus en plus affinés et se sont chargés de significations aussi bien apparentes que cachées (...)en utilisant sans le savoir le domaine psychanalytique de la personnalité humaine, ils adressent des messages importants à l'esprit conscient, préconscient et inconscient quel que soit le niveau Atteint par chacun d'eux* » (BETTELHEIM .B,1976, p .75).

Le conte est aussi un élément thérapeutique, en s'identifiant au héros, l'enfant partage avec lui son intimité, ses épreuves douloureuses et ses émotions les plus chaleureuses.

« *Tout conte parle donc à chacun d'entre nous de notre moi le plus intime, et permis à celle ou celui qui le reçoit de s'interroger sur sa propre histoire, sur son propre fonctionnement, sur son désir qui le (la) meut et la reconnaître les fantasmes qu'il ou elle nourrit* ». (Ibid.P.80).

C'est ainsi que le conte éveille la curiosité de l'enfant et stimule son imagination et il le fait face à son être inconscient pour répondre à son être conscient, pour une transformation qui lui permet de construire sa personnalité ou il peut faire la différence entre le bien et le mal, le fantasme et le réel. Le conte est aussi un moyen de soin et d'aide, Bruno BETTELHEIM affirme que le conte peut également soigner les problèmes mentaux « *dans la médecine indoue, on soumettait à la méditation des personnes psychiquement désorientés un conte de fée qui mettait en scène son problème particulier* » (Ibid.P.45).

Le conte exerce une attraction sur notre inconscient, notre comportement et nos valeurs humanitaires.

Si le conte éduque et enseigne, il devient une aide précieuse du passage de l'enfance à l'âge adulte. Etant donné, les peurs et les angoisses sous-jacentes exprimées dans le conte, peuvent devenir tolérables pour la personne selon Bettelheim

*«A force d'avoir été répétés pendant des siècles, les contes de fées se sont de plus en plus affinés et se sont chargés de significations aussi bien apparentes que cachées[...] En utilisant sans le savoir le modèle psychanalytique de la personnalité humaine, ils adressent des messages importants à l'esprit conscient, préconscient et inconscient quel que soit le niveau atteint par chacun d'eux. »(BETTLHEIM. B, 1976, p.55).*

Le conte est aussi un moyen thérapeutique, en s'identifiant au héros, l'enfant partage avec lui son intimité, ses épreuves douloureuses et ses émotions les plus chaleureuses.

*« Tout conte parle donc à chacun d'entre nous de notre moi le plus intime, et permet à celle ou celui qui le reçoit de s'interroger sur sa propre histoire, sur son propre fonctionnement, sur son désir qui le (la) meut et la reconnaître les fantasmes qu'il ou elle nourrit. »(Ibid. P.80)*

C'est ainsi que, le conte éveille la curiosité de l'enfant et stimule son imagination et il le fait face à son être inconscient pour répondre à son être conscient, pour une transformation qui lui permet de construire sa personnalité où il peut faire la différence entre le bien et le mal, le fantasme et le réel. Le conte est aussi un moyen de soin et d'aide, Bruno Bettelheim affirme que les contes peuvent véritablement soigner des problèmes mentaux *«dans la médecine hindoue, on soumettait à la méditation des personnes psychiquement désorientée un conte de fées qui mettait en scène son problème particulier.»(Ibid. P.45.)* Ainsi que, nous pouvons comprendre l'attraction qu'exerce le conte sur notre inconscient, notre comportement et nos valeurs humanitaires.

### **5-3 Enjeux pédagogiques**

La structure du conte permet une exploitation facile en classe. Par la fascination qui suscite la curiosité des apprenants, le conte devient vecteur de lecture, facilite la Compréhension et la mémorisation par les caractéristiques de sa structure, *« La structure du conte est particulière. Elle fournit la charpente sur laquelle s'appuie le narrateur ou l'écrivain, facilitant la compréhension et la mémorisation».* (GUERETTE. Charlotte et ROBERGE. Blanchet. Sylvie, 2003, p.112)

Comme modèle d'appropriation pour l'écriture ou la réécriture d'un conte. Tous les contes ont une structure commune selon Propp « *Tous les contes merveilleux appartiennent au même type en ce qui concerne leur structure commune et plaisir* ». (VLADIMIR Propp, 1965 et 1970.p.33).

#### **5-4 Culture commune et plaisir**

Les conte se constituent d'un véritable fond culturel sur lequel les apprenants se familiarisent facilement avec l'univers des contes, et pour la découverte de leur patrimoine culturel, et la redécouverte d'autres contes de culture différentes dans d'autres continents et pays : Asie, Afrique, Europe, Inde Chine, Japon... pour leur enrichissement mutuel. Le conte a été transmis de bouche à oreille, il est issu du patrimoine populaire, il a voyagé et a subi des changements par le biais d'emprunts et de l'esthétique. Au fil des temps, il est transmis de génération en génération sans infini jusqu'à nos jours, Il nous entraîne dans le royaume d'émerveillement, de songe, de plaisir et de séduction.

#### **5-5 Objectifs permis par le conte**

Le conte est un support par excellence pour l'adapté en classe de français langue étrangère. Pour que les apprenants puissent se réaliser dans le projet pédagogique et pour que l'enseignant concrétise les objectifs visés

##### **Les objectifs**

- Améliorer les compétences dans le domaine de la langue ;
- Repérer la structure d'un conte et schématiser le sur un canevas à partir de ce canevas, ils peuvent écrire des recueils de contes et introduire les formules d'ouverture d'après leur culture ;
- Eveiller la curiosité avec des contes qui mettent en scène des peuples de cultures diverses, tout type d'activité en rapport avec le conte, apparaît très intéressant pour les apprenants de petit âge et de grand âge ;
- Aussi, notamment l'adhésion groupe-classe, ces travaux de groupes créent une ambiance dans la classe. La pratique du conte à l'école ne peut pas se limiter à ces activités, chaque enseignant peut inventer ce qui convient à son groupe, là où trouve l'échange, l'interaction et le climat culturel ;

De ce fait, l'impact d'un projet autour du conte peut favoriser les apprentissages où, il sera une source de motivation et de création. Perrault, dans sa préface des « *Contes en vers* » prétendait d'ailleurs que l'intérêt pédagogique des contes résidait en ce qu'ils produisaient « *des mouvements de joie et de tristesse [...] dont il ne manque guère d'éclorre de bonnes inclinations* » (PERRAULT, 1695.); tous ces propos qui montrent bien que le conte s'adresse aux affects des enfants il pouvait être efficace pour les instruire.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons essayé de donner un bref aperçu sur le conte qui constitue notre objet d'étude. Le conte un mot bref, attractif, et fascinant, mais il génère une infinité de sens.

## **Introduction**

Le conte est bien souvent dans l'enseignement du français langue étrangère, un support très enrichissant pour l'apprentissage d'interculturel, il sert également à développer les compétences culturelles, écrites et orales chez les apprenants.

Dans ce chapitre, nous définirons toutes les notions qui sont en rapport avec la culture à savoir, culture, interculturel, langue-culture, nous aborderons également la biographie de la conteuse Nora Aceval en citant ses œuvres, nous toucherons également les caractéristiques des contes de Nora Aceval, nous aborderons également le lien entre les contes de Nora Aceval et l'interculturel.

### **1-Définitions des concepts clefs**

#### **a- Culture**

Un acte de valeurs échangées dynamiques, c'est l'ensemble des connaissances, des us des traditions, la culture sert à signifier les appartenances héritées entre les individus.

Selon Porcher « une culture est un ensemble de pratiques communes, de manière de voir, de penser et de faire, qui contribuent à définir les appartenances des individus c'est\_à\_dire les héritages partagés dont ceux \_ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité » (PORCHER. Louis, 1995, P.55).

#### **b- Interculturel**

Dans la perspective interculturelle, les chercheurs engagés ont retenu le sens du « inter » et « culturel » qui désigne « entre » et « culture », c'est ce qui concerne le contact, l'échange, l'interaction, réciprocité, dans « culturel », se trouve l'expression de la diversité. A cet égard, M. ABDALLAH PRETCEILLE précise

*« Qui dit interculturel, s'il donne tout son sens au préfixe inter : interaction, échange, décloisonnement, il dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture : reconnaissance, symbolique auxquelles se réfèrent les êtres humains, individus et sociétés, dans leurs relations avec autrui et dans leurs appréhension du monde ; reconnaissance des interactions registres d'une même culture et entre les différentes cultures, et ceci, dans l'espace et dans le temps. »*(M.ABDALLAH-PRETCEILLE, 2004, p.5.

Philippe BLANCHET définit l'interculturel comme « *un mode d'approche des rencontres entre cultures ou si l'on veut entre « civilisation », par l'intermédiaire des individus, qui supposent certains principes.*»(Blanchet. Philippe, 1998, p.175).

Ces définitions correspondent de nombreux points à celle qui est proposée par C.Clanet qui conçoit l'interculturalité sur comme :

« *L'ensemble des processus - psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels..., questions sensibles de cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation.* »(CLANET .C, 1990, p. 21)

Ces définitions comportent les caractères qui définissent l'interculturel. Ainsi nous remarquons les répétitions de quelques termes : échanges, rencontres, individus identités.

Certes, nous pouvons résumer l'interculturel comme la prise de conscience de reconnaissance de notre culture par rapport à l'autre qui n'est pas la sienne.

De ce fait, les apprenants peuvent repérer les traces culturelles présentées dans les contes comme activité en exerçant le culturel. Ensuite, ils peuvent établir des relations et des rapports entre leurs cultures d'origine et la langue étrangère pour exercer l'interculturel.

## **2- La biographie de Nora Aceval et ses œuvres**

Nora Aceval, dite la conteuse à deux rives, native à Tousnina (haut plateaux de Tiaret sud\_ouest algérien) en 1953 elle est franco \_algérienne, d'un père français d'Algérie et d'une mère arabe , elle est donc enrichie de doubles cultures, a été bercée par les contes populaires que disaient les femmes de sa tribu, les Ouled Sidi Khaled, tel Herbe-Verte, l'un de Contes du Djebel Amour (Seuil, 2006), elle se trouve enrichie d'une double culture. Infirmière diplômée d'État, elle exerce son métier en France, où elle fait ses études. Elle obtient une maîtrise de Lettres modernes sur les contes (Contes de Tousnina).

Elle effectue régulièrement des travaux de collecte, traduit et publie un répertoire varié (contes, légendes, récits de croyance), souvent assorti de notes qui éclairent le contexte et exaltent la saveur (L'Algérie des contes et légendes, Maisonneuve et Larousse, 2003). Elle adapte aussi des contes pour les enfants :(Seuil Jeunesse, Petits contes du tapis (respectivement en 2007 et 2008).

Elle vit à Creil dans l'Oise et pratique également un travail de collecte en France, in situ, dans le cadre de projets qui visent à tisser des liens dans la cité (quartier Rougemont, Sevrans, 2007). Elle a publié deux volumes de Contes libertins du Maghreb, qui ouvrent d'autres voyages dans La science des femmes et de l'amour (Al Manar, 2008 et 2009). Entre le français et l'arabe dialectal, elle métisse les langues et s'inscrit dans une narration traditionnelle qui opère, à voix nue, un dialogue entre les cultures du monde.

### 3- Les caractéristiques des contes de Nora Aceval

Le conte est un vaste champ, il constitue un excellent support pour développer les compétences linguistiques, culturelles et interculturelles. Avant tout, le conte est un genre littéraire dont il appartient à la littérature, selon J.P.CUQ « *La littérature est un lieu de croisement des cultures et l'espace privilégié de l'interculturel.* » (J.P.CUQ, Dictionnaire du FLE /FLS. p.159)

Parmi les supports pouvant contribuer à l'apprentissage de l'interculturel au sein d'une classe de FLE, les contes de la franco-algérienne Nora Aceval sont incontournables.

Nora Aceval parle couramment l'arabe dialectal, pense en arabe et transcrit le récit, et l'adapte, pour qu'il soit compris en français.

« *Le collectage exige que l'on vive avec les gens et impose que l'on partage leur quotidien, quel que soit. Le rituel demande que l'on attende la nuit avant de conter ; car une vieille croyance prétend que raconter de jour vous rend chauve. Si on n'y prend pas garde, le conteur va affirmer, avec courtoisie, ne pas connaître d'histoires.* » Interview réalisé le 02 Aout 2008 par Djamel Boudaa journaliste.

Nora Aceval ose casser les tabous dans le nouveau genre littéraire libertin qui depuis, les ruses des femmes de

« Abdarrahim( siècle XIV) c'est la première fois que ce genre de récits encore vivants au Maghreb est collecté et traduit, qui en plus traduit par une femme de culture musulmane dans la droite ligne de la tradition familiale » Nora Aceval, Recueil de contes.2008 Nora Aceval, Préface Leïla Sebbar. Dessins de Sébastien Pignon. Ed Al Manar.

**3-1-Les formules d'introduction des contes de Nora Aceval :** Les contes de Nora Aceval commencent généralement par une formule d'ouverture qui est souvent un moyen de nous faire entrer dans le monde des chimères et l'imagination. « Ghabd thrig, Ghadbt hrig, gadbt trig ghadbt hrig!Klet dis, klet rfis. » : Elle a pris le feu, j'ai pris la route, la route ! Elle a mangé du diss (plante indésirable), j'ai mangé du refis!(gâteau de semoule). «Ja nhar ou rah nhar, ja nhar ou rah nhar » : Viens un jour et part un jour, viens un jour et part un jour. Le temps qui passe. « Ja wakt ou rah wakt ; ja wakt ou rah wakt » : Part un temps et viens un temps, part un temps et viens un temps. « El youm « Qoudwa/goudwa el youm qoudwa/goudwa » : Aujourd'hui, demain ; aujourd'hui, demain. «Dekhlet bled ou kherjat bled, Dekhlet bled ou kherjat bled » : j'entre dans un pays, puis dans un autre ... « Khareft ou

ma khareftak » : Kharfate ou ma khareftek »: je t'ai raconté et je ne t'ai rien raconté «  
Khareft ou ma khareftak » : Kharfate ou ma khareftek: je t'ai raconté et je ne t'ai rien raconté

**3-2-Les personnages :** D'après ce que nous avons lis concernant les contes de Nora Aceval nous distinguons dans les contes des personnages typiques du conte merveilleux et fantastique, le sultan, la reine, le vizir, le cadî, la marâtre, les fées, les servantes, les vieilles femmes comme (Settout), des princes charmants, des animaux, des êtres surnaturels animent les contes. Les figures essentielles sont au sein de la famille formée généralement par le père, marié à deux femmes (ce qui pose le problème du statut de la femme), la petite fille ou la jeune fille promise au mariage, la mère ou la maîtresse de maison. Des familles sont souvent brisées par la perte d'un être cher puis reconstruites au détriment des enfants orphelins abandonnés, égarés et voués à l'errance fomentée par la belle-mère (la marâtre) pour se débarrasser d'eux et favoriser sa progéniture. Les liens fraternels sont très soudés entre frères et sœurs, demi-frères. Ce lien fraternel est encore plus puissant entre sœurs et frères

Dans le corpus de Nora Aceval, nous retrouvons des milieux sociaux tout à fait spéciaux qui sont représentés : d'un côté, le monde des palais et des châteaux fabuleux , de l'autre, les douars (campements), des tentes khaimates en peaux de chameaux ou de chèvres, des cavernes et des grottes, demeures des couches populaires les plus pauvres. Dans cette dernière catégorie, nous trouvons des bûcherons, des bergers, des vieilles femmes.

Chaque personnage a ses propres caractéristiques morales et physiques. La beauté de la princesse, souvent héroïne du conte, est incomparable. La méchanceté de la marâtre est décrite, dans les contes, d'une cruelle et féroce barbarie. Les jeunes filles maltraitées sont décrites dévouées, laborieuses ou au contraire paresseuses et égoïstes et ingrates.

**3-3-Les personnages masculins :** Les personnages masculins sont cités dans plusieurs contes. , ils sont dotés de qualité de noblesse et de sagesse ils arrivent à affronter grâce à l'intelligence, des adversaires puissants possédant des éléments surnaturels. Citons l'exemple du conte « Les deux Frères » du recueil Conte du Djebel Amour. « [...] le garçon comprit aussitôt que cette femme était une ogresse et que certainement elle avait dévoré son frère. Il prit les trois cheveux et fit semblant d'entraver ses bêtes. L'ogresse s'avança pour le dévorer mais le cheval se rua sur elle et l'assomma d'un coup de patte. Le faucon lui creva les yeux et le sloughi l'éventra. Du ventre de l'ogresse, le jeune chasseur sortit son frère, le cheval, le faucon et le sloughi. Hélas tous étaient morts (.....). Le jeune homme sécha ses larmes, ramassa la même plante et la frotta sur les narines de son frère qui revint aussitôt à la vie (....). C'est ainsi que se retrouvèrent les deux frères et plus jamais ils ne se séparèrent ». (Nora Aceval, 2006,87)

Les caractéristiques des personnages dans les œuvres de Nora Aceval sont le courage, la sagesse, la ruse, la loyauté, le travail pour définir l'homme. Tandis que la femme est définie par la modestie, la clairvoyance, l'humilité, l'effacement, la chasteté et la virginité. Et aussi par l'intrigue, la ruse, la jalousie et la violence.

A ce titre, citons les hommes sages, rusés, loyaux : le sultan Haroun Rachid.

**3-4-Les éléments surnaturels :** Les éléments surnaturels interviennent dans la tradition orale populaire. Des événements miraculeux se manifestent dans les contes qui enchantent les auditeurs et les lecteurs. Dans les contes de Nora Aceval, les actions se passent dans des douars sous les khaima tout près de la guelta, source à eau profonde. A côté de la haute crête, ces âpres versants d'un côté, versent sur le désert aride et de l'autre se tournent vers la plaine fertile, territoire infesté par des ogres, des djinns. Les héros sont mis à dure épreuve et rencontrent des êtres surnaturels. Le surnaturel est une notion extérieure à la littérature. En effet, il est considéré par une majorité de critiques comme une donnée de base du fantastique. Il est très structuré et contient des croyances collectives, longuement discutées, gérées par des églises et forme un corps de pensée très organisée, et assez clairement distinguée du réel. Au contraire, le fantastique est accidentel, fragmentaire, peu cohérent. Nous citons comme exemples les personnages surnaturels suivants qui font parties des contes de Nora Aceval : La Djennia (féminin de Djinn : génie) qui récompense Peau de Chamelle pour avoir évité par respect ce qui peut constituer un âtre et passer sur les épines. Coin qu'a choisi la Djennia pour s'installer loin des humains pour trouver la paix et la quiétude. En guise de récompense, elle lui fait don d'un rameau magique qui exaucera tous ses vœux.

Dans tous les contes de Nora Aceval les jeunes garçons et filles sont tous d'une égale beauté. Même en haillons, Peau d'Ane est très belle, elle est citée que par son surnom, mais, c'est Jazia la belle hilalienne réputée pour sa beauté, qui fait la différence par son intelligence et son éloquence. Elle monte à cheval et affronte en combat singulier à mains nues et en sabre des hommes aguerris à ce genre de duels. Fibule d'Argent est aussi belle que Jazia, sosie de Blanche-Neige, elle subit la jalousie de sa marâtre qui lui voue une haine féroce justement parce qu'elle veut rester seule la plus belle femme. Fibule est comparée par les sept talebs comme un être surnaturel, une créature divine. Dans le récit de Haroun Rachid le Sultan, les prénoms des sept filles du sultan ne sont pas connus malgré leur beauté.

En ce qui concerne les frères, ce n'est pas la beauté qui diffère, mais la force physique. Dhiab fils de grand Ghanem chef de tribu des Béni Hilal est devenu célèbre par son courage, sa bravoure et son intelligence, lui seul pouvait égaler son père Ghanem. Nous citerons le sultan Haroun Rachid déguisé en Lagrâa Boukercha, homme d'une grande beauté découvert à

son insu par la fille du sultan d'une lointaine région. Pour ses qualités humaines, l'homme n'est plus à présenter puisque le mythe Haroun Rachid est toujours d'actualité de nos jours grâce au recueil de contes des Mille et une Nuits.

**3-5-La vie dure des personnages :** La vie dure des personnages est omniprésente dans les contes de Nora Aceval, les différences de caractères de ces personnages génèrent des conflits. Peau d'Ane, orpheline de mère, elle est maltraitée par sa belle-mère qui lui donne à exécuter les travaux les plus pénibles et les plus dégradants. Elle doit se lever de bonne heure pour nettoyer la bergerie et faire la traite des brebis et des chèvres, elle est chargée en plus des travaux ménagers de préparer la galette de pain. Elle obéit sans protester jusqu'au jour où elle quitte la tente paternelle. Grâce à l'aide de la djinnia qui lui a remis un rameau magique, elle passe du statut de servante exclue de la vie familiale à l'épouse d'un beau prince. Les différences de caractères génèrent les conflits et les rivalités.

**3-6-Le mariage :** Dans les contes de Nora Aceval, le mariage c'est l'issue heureuse de la plupart des récits citons, Fibule d'Argent, les sept filles du sultan parmi elles, l'ainée épousa le sultan Haroun El Rachid, l'astucieuse fille du paysan, Hinda l'héroïne du conte La Vache des Orphelins, Peau De Chamelle, dans le conte la fille du Sultan et la fille du Vizir. La fille du Vizir rongée par la jalousie planta une aiguille ensorcelée dans le crane de son amie en la poussant en dehors du palanquin et prit sa place pour se marier avec le jeune sultan. Le pêcheur misérable épousa la jolie princesse grâce à son futé de singe. Aicha Bent El Hattab s'est mariée avec un être surnaturel est retrouve son bonheur perdu après moult aventures recherches périplés. Donc, il n'est cependant pas le centre des préoccupations des héros, pas plus que l'objet de leur quête

Le mariage devient l'objet de la quête du héros secondaire: Peau de Chamelle n'aurait jamais pensé à épouser le prince. En l'apercevant, elle envie la jeune femme qu'il épouse, mais ne pense pas, un instant, à l'épouser. L'intrigue du conte évolue vers la quête amoureuse de l'héroïne, à partir du moment où la quête du prince devient une obsession et que les filles du royaume lui préparent chacune une galette. Même si Peau d'Âne a volontairement fait glisser sa bague, dans le pétrin destiné au prince. Le mariage est la quête d'un personnage autre que le héros éponyme Seuls trois contes ont pour situation initiale un projet de mariage: il s'agit de : Aicha Bent Hattab Peau de Chamelle, Hinda. Ces projets, qu'ils soient réalisés ou non, sont à l'origine de tourments pour ces jeunes femmes: Aicha endure tous les maux possibles, Peau de Chamelle doit lutter pour échapper à l'inceste, Hinda échappe de peu à la mort. Le mariage, comme une fin en soi, n'est pas de bon augure, seul le hasard est un atout

favorable, pour une aventure heureuse. Ce qui caractérise les contes de Nora Aceval, c'est une certaine violence dans les rapports humains.

**3-7-La société :** L'image de la société dans les contes de Nora Aceval est très schématique, elle ne présente que les deux classes sociales extrêmes: la noblesse avec les sultans, les vizirs, les reines, les princes et les princesses, les cadis et le peuple, très pauvre. La richesse et l'extrême pauvreté créent le décor social des contes. Le vaste palais, richement décoré, d'Aïcha Bent Hattab s'oppose à la khaima du douar de Hinda et son jeune frère, et Fibule d'Argent vit dans une grotte avec les sept talebs. Tous ces personnages vivent entassés dans ces abris primitifs

**3-8-La violence dans l'oeuvre de Nora Aceval :** La violence physique se manifeste dans le cadre familial et ses sources extérieures sont morales, dans les relations marâtres et bru, entre mari et femme ou entre frères et sœurs. Elle a des fonctions multiples qui se caractérisent par la mise en exergue des caractéristiques des personnages et un renforcement de la portée morale des contes. Problème fondamental de l'homme à travers son angoisse face à la force de la mort qui le traque aux moments essentiels de son existence, et semble contrarier sa vie, la violence est un phénomène décisif pour notre temps. Chacun pense qu'une démarche nouvelle est à inventer pour s'attaquer à l'angoisse fondamentale de l'homme, liée au problème de la violence elle-même. Les contes de Nora Aceval, généralement définis comme merveilleux, féeriques, invitent au rêve et nourrissent l'imaginaire, mais paradoxalement, ils sont violents.

**3-9-La forêt et le désert :** Dans l'imaginaire de Nora Aceval, la forêt est jonchée d'épines faites de ronces (cédra en arabe) de buissons, d'arbres séculaires, de touffes de maquis (doum en arabe). C'est un lieu de transition entre le nord et le sud où les nomades transhumants font des haltes saisonnières. La forêt prend une forme hostile et mystérieuse. Tous les êtres s'y abritent, les humains, les êtres surnaturels, les animaux sauvages. Nora Aceval met en scène plusieurs héros de ses récits dans la forêt; lieu mythique situé dans une fiction extraordinaire et fabuleuse comme le montre ce passage tiré des Contes du Djebel Amour, Habra la fille du lion. « *Il y a fort longtemps au temps où les animaux parlaient, une tribu de nomade avait posé son camp à proximité d'une forêt. L'une des femmes alla chercher du bois en compagnie de sa fille Habra [...] Dans la forêt, fort heureusement elle fut découverte par un vieux lion [...] Il l'adopta et elle devint Habra la fille du lion* » Contes du Djebel Amour, Habra la fille du lion, 2006, 82)

Dans ce récit, la présence de la tribu nomade modifie l'imaginaire habituel de la forêt et nous rappelle des récits du Petit Chaperon Rouge, de Blanche Neige ou la Belle au Bois Dormant.

Nous retrouvons dans les contes de Nora Aceval des lieux réels ou imaginaires, dans un langage authentique tels que : Mkharef, Khaima, Zaouïa, Zriba, Guelta, etc.

On y trouve, aussi, les contes classiques tels que la vache des orphelins, Peau d'Âne, la fille du Lion , l'astucieuse chèvre et le loup et un grand nombre de contes rares, dans les recueils de littérature populaire algérienne ou maghrébine, comme Fibule d'Argent

Nora Aceval veut valoriser les relations humaines essentielles et ce qu'elles véhiculent: rapprocher les peuples et briser beaucoup de préjugés et de tabous et faire passer un message pour encourager la prospection et la sauvegarde de la littérature traditionnelle pour la sauver de l'oubli.

Elle y raconte les origines du monde. C'est un répertoire narratif, en liaison avec les traditions et les coutumes locales. Il permet de mieux comprendre l'enracinement de l'imaginaire dans une localité, Nora Aceval a une préférence pour les contes merveilleux et fantastiques. D'ailleurs, son corpus est constitué de trois recueils principaux de contes merveilleux et fantastiques:

L'Algérie des contes et légendes, Contes du Djebel Amour. Contes et traditions d'Algérie.

*« Je préfère les contes de style merveilleux. Les femmes aiment beaucoup les contes merveilleux, parce qu'ils sont plus longs et fabuleux et les hommes les aiment, versifiés »*  
Interview de Nora Aceval réalisé par nos soins à Créteil, le 21 janvier 2009.

#### **4- Les contes de Nora Aceval et l'interculturel**

Le conte est un vaste champ, il constitue un excellent support pour développer les compétences linguistiques, culturelles et interculturelles. Avant tout, le conte est un genre littéraire dont il appartient à la littérature, selon J.P.CUQ *« La littérature est un lieu de croisement des cultures et l'espace privilégié de l'interculturel. »*(J.P.CUQ, Dictionnaire du FLE /FLS. p.159)

Parmi les supports pouvant contribuer à l'apprentissage de l'interculturel au sein d'une classe de Fle, les contes de la franco-algérienne Nora Aceval sont incontournables.

Nora Aceval parle couramment l'arabe dialectal, pense en arabe et transcrit le récit, et l'adapte, pour qu'il soit compris en français.

*« Le collectage exige que l'on vive avec les gens et impose que l'on partage leur quotidien, quel que soit. Le rituel demande que l'on attende la nuit avant de conter ; car une vieille croyance prétend que raconter de jour vous rend chauve. Si on n'y prend pas garde, le*

*conteur va affirmer, avec courtoisie, ne pas connaître d'histoires.* » Interview réalisé le 02 Aout 2008 par Djamel Boudaa journaliste.

Nora Aceval ose casser les tabous dans le nouveau genre littéraire libertin qui depuis, les ruses des femmes de

*« AbdArahim( siècle XIV) c'est la première fois que ce genre de récits encore vivants au Maghreb est collecté et traduit, qui en plus traduit par une femme de culture musulmane dans la droite ligne de la tradition familiale »* Nora Aceval, Recueil de contes.2008 Nora Aceval, Préface Leïla Sebbar. Dessins de Sébastien Pignon. Ed Al Manar.

Nora Aceval veut valoriser les relations humaines essentielles, elle veut également rapprocher les peuples et briser beaucoup de préjugés et de tabous et faire passer un message pour encourager la prospection et la sauvegarde de la littérature traditionnelle pour la sauver de l'oubli.

Elle y raconte les origines du monde. C'est un répertoire narratif, en liaison avec les traditions et les coutumes locales. Il permet de mieux comprendre l'enracinement de l'imaginaire dans une localité, Nora Acevala une préférence pour les contes merveilleux et fantastiques:

*« Je préfère les contes de style merveilleux. Les femmes aiment beaucoup les contes merveilleux, parce qu'ils sont plus longs et fabuleux et les hommes les aiment, versifiés »* Interview de Nora Aceval réalisé par nos soins à Créteil, le 21 janvier 2009

En effet, les contes de Nora Aceval auront donc, l'objectif interculturel, qui constituera un excellent support pour développer la compétence interculturelle des apprenants pour les former à la diversité culturelle, Avec les contes de Nora Aceval, le passage d'une culture à une autre, c'est possible. Puisque à travers les contes et selon leurs habillages, leur coloration culturelle, leurs coutumes, on pourra entrer finalement dans l'imaginaire d'une culture et se former l'oreille et la sensibilité à des refrains à des images. *« Le conte un lieu privilégié qui se prête à tous les points qui fait que l'on n'est pas dans une opposition [...] ensemble pour jouer ce qui est pareil, ce qui n'est pas pareil.»* (Ibid., P17). Ainsi, par le biais du conte, les apprenants sont invités à établir des ponts et des rapports entre leur culture d'origine et la culture étrangère dont les contes portent la marque.

## **Conclusion**

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'utilisation des contes de Nora Aceval permettent de découvrir et d'approfondir le patrimoine culturel et la rencontre interculturelle. Dans le processus enseignement/apprentissage du FLE, le conte peut, comporter un certain nombre d'objectifs. Le libre choix à l'enseignant est de fixer certains objectifs, en adaptant son choix des contes aux intérêts et niveau des apprenants et les objectifs fixés. Pour cette raison, les contes de Nora Aceval sont un vaste champ pour introduire, la linguistique, le culturel et surtout l'interculturel au sein de l'enseignement des langues étrangères.

Dans ce chapitre, nous allons faire trois fiches pédagogiques sur trois contes différents de Nora Aceval, avant d'entamer cette étude, nous allons justifier pourquoi nous avons choisi tels contes, nous étudierons des points de langues et nous dégagerons la dimension culturelle de chaque conte.

## **1-Choix des contes et de conteuse**

Pour le choix de conteur, nous avons choisis la conteuse Nora Aceval, dite la conteuse de deux rives, parce qu'elle est enrichie d'une double culture : un pont entre l'Algérie et la France et aussi elle fut bercée par les contes populaires que disait les femmes de sa tribu elle est donc professionnelle

Le choix des trois contes a été fait selon un public adulte (troisième année secondaire, branche lettres et langues étrangères), ce choix n'est pas hâtif mais, il a été réfléchi. Nous avons choisis comme contes supports « fibule d'argent », « les œufs du serpent », « la pomme subtilisée ». Nous avons opté pour l'utilisation de ces contes car ils remplissent les conditions de notre recherche, ces contes qui sont proches de la culture de l'apprenant contiennent de différents aspects, de valeurs et de mots à charge culturelle, ils nous permettent de travailler la structure et la réécriture et aussi de dégager le culturel, l'interculturel et le symbolique.

## **2-Analyse du conte « fibule d'argent »**

**Titre :** fibule d'argent

**Objectifs :**

**Objectifs sur le plan linguistique :**

- Comprendre un texte narratif et découvrir un conte.
- Identifier les formules d'ouverture et les mots de la même famille et savoir les employer.
- Identifier les compléments circonstanciels et savoir les employer.
- Savoir utiliser l'imparfait et le passé simple.
- Imaginer une autre fin de l'histoire.
- Rédiger un conte correspond un groupe social de l'apprenant.

**Objectifs sur le plan interculturel :**

- Connaitre les inclinations de Nora Aceval à partir de sa biographie.
- Apprendre des mots que l'on utilise dans les hauts plateaux de Tiaret.

**Support :** un conte (fibule d'argent)

**Fibule d'argent extrait**

Dans une tribu reculée, il y a fort longtemps vivaient un homme et une femme qui n'avaient pas d'enfant. La femme se désolait et priait, mais son ventre demeurait stérile. Un jour, elle dit en trayant sa vache :

— O Mon Dieu ! Comme j'aimerais avoir une fille à la peau aussi blanche que ce lait ! Neuf mois plus tard, elle mit au monde une fille à la peau blanche et lumineuse. Elle l'appela : Fibule d'Argent. Et de crainte qu'on ne lui jetât un sort ou qu'elle fût victime du mauvais œil, elle ne la montra à personne. Elle se disait en elle-même :

— Je ne la montrerai à personne et plus tard je n'accorderai sa main à aucun prétendant. Je garderai toujours ma fille près de moi. Le temps passa et la fillette grandit, de jour en jour plus belle. Elle devint éblouissante, illuminant tout autour d'elle. Un matin, une voisine souleva le pan de la tente et entra sans s'annoncer. En découvrant Fibule d'Argent, elle s'exclama :

— Dieu que ta fille est belle ! Accorde-moi sa main pour mon fils.

En entendant ces mots la mère eut un choc et mourut. Voilà comment Fibule d'Argent devint orpheline.

Et le temps passa : vient un jour et part un jour, vient un jour et part un jour... Le père se remaria. Sa femme était d'une grande beauté et avait, elle aussi, une fille du même âge que Fibule d'Argent. En découvrant l'éclat et la splendeur de sa belle-fille, elle éprouva une grande jalousie. Un matin, elle la barbouilla de boue et la poussa sous les guerbas suspendues à des trépieds au fond de la tente. Ensuite, elle se para, sortit et s'adressa au soleil :

— Soleil ! O soleil ! Tu es beau et je suis belle. Dis-moi : de nous deux, qui est le plus beau ?

Le soleil répondit :

— Tu es belle et je suis beau, mais celle qui se trouve sous les guerbas dans la boue est encore plus belle que nous.

Le lendemain, elle l'enduisit de suie et l'aspergea de cendre avant de la pousser près du kanoun. Elle se para, sortit et s'adressa au soleil :

— Soleil ! O soleil ! Tu es beau et je suis belle. Dis-moi : de nous deux, qui est le plus beau ?

Le soleil répondit :

— Tu es belle et je suis beau, mais celle qui se trouve dans la cendre près du kanoun, est encore plus belle que nous.

Depuis, elle se répéta sans cesse :

— Elle va me rendre folle si elle reste sous la même khaïma que moi.

Un jour, elle dit d'une voix douceuseuse :

— Fibule d'Argent ! Nous allons tisser un burnous à ton père. Comme il est grand et fort, il lui faut un large burnous pour se rendre à la djemaâ, la réunion des sages. Il te faut filer beaucoup de laine.

Fière de participer à la réalisation du burnous pour son père, la fillette fila tant qu'elle réalisa une très grosse pelote. Sa belle-mère lui ordonna alors :

— Prends la pelote et déroule-la pendant que je tiendrai l'extrémité du fil. Nous allons en mesurer la longueur. Tu sais que ton père est grand, ton père est fort, il lui faut un large burnous pour se rendre à la djemaâ. Déroule, déroule la pelote et va, va ! Lorsque je tirerai à mon tour, tu pourras revenir.

Fibule d'Argent recula tout en déroulant la pelote et peu à peu elle s'éloigna. De temps en temps elle appelait :

— Oh ! Ma mère ! Dois-je cesser de tirer ?

— Non ! Non ! Continue ! Va ! Ton père est grand, ton père est fort, il lui faut un grand burnous pour se rendre à la djemaâ, répondait toujours la marâtre.

La nuit tomba et Fibules d'Argent n'entendit plus la voix de sa belle-mère qui avait depuis longtemps lâché le fil. Elle ne retrouva pas le chemin et marcha, marcha... Elle rencontra un troupeau d'autruches et comme il faisait froid, elle s'endormit sous leurs ailes. Le lendemain, elle les suivit dans leur course et vécut parmi elles.

## **2-1- Compréhension de l'écrit**

### **2-1-1-Compréhension globale :**

-Quelle est l'image de ce texte ? Quel en est le titre ?      L'image du texte est un conte, son titre : fibule d'argent.

-Comment appelle-t-on ce genre de texte ? Justifie ta réponse.

-Qui est l'auteur de ce conte ?      L'auteure de ce conte est Nora Aceval, elle est franco-algérienne, elle est enrichie de double cultures

-D'après vous. De quoi on parle dans ce conte ?      Dans ce conte on parle de la jalousie et la haine de la belle-mère envers la belle-fille.

### **Lecture silencieuse**

### **Lecture magistrale**

### **2-1-2-Moment d'analyse :**

-Quels sont les personnages en présence dans ce conte ?      Les personnages sont fibule d'argent, la mère de fibule d'argent, la belle-mère et la belle-sœur.

-Quand s'est déroulée la scène ?      La scène s'est déroulée dans un temps passé (Il y a fort longtemps).

-Par quelle expression commence ce conte ? Ce conte commence par « Il y a fort longtemps »

-Comment l'appelle-t-on ? On l'appelle « formule d'ouverture »

-Qu'aimerait avoir la femme ? La femme aimerait avoir une fille si belle.

-La femme a eu une fille d'une beauté rare. Que fait-elle pour la protéger ? Pour protéger la fille, elle ne la montre à personne.

-Quels sont les temps dominants dans ce conte et ils servent à quoi ? Les temps dominants sont l'imparfait qui sert à la description et le passé simple qui sert à raconter les événements.

-Le texte est composé de deux parties : narration et dialogues. Lisez la partie dialogue puis relève :

1- Une phrase déclarative.

2- Une phrase interrogative.

3- Une phrase impérative.

4- Une phrase exclamative.

Fibule d'argent : nous allons tisser un burnous à ton père.

De nous deux qui est la plus belle ?

Prend la pelote et déroule-la pendant l'extrémité du fil.

Dieu que ta fille est belle !

-Quel est le genre et le type de ce texte ? C'est un conte et le type est narratif

## **2-2- Vocabulaire**

### **Fixation du support au tableau**

« Dans une tribu reculée, il y a fort longtemps vivaient un homme et une femme qui n'avaient pas d'enfant ». La femme se désolait et priait, mais son ventre demeurait stérile. Un jour, elle dit en trayant sa vache :

— O Mon Dieu ! Comme j'aimerais avoir une fille à la peau aussi blanche que ce lait ! Neuf mois plus tard, elle mit au monde une fille à la peau blanche et lumineuse

b-Phase d'analyse (Exploitation du support) :

-Par quelle expression commence ce conte ? Comment l'appelle-t-on ?

-Donne d'autres formules d'ouvertures

-Quelle est la nature grammaticale des mots suivants : il y a fort longtemps, un homme ? Que remarques-tu ?

Le conte commence par une formule d'ouverture comme : il était une fois, il y a bien longtemps, autres fois, jadis...

Les mots de la même famille se sont les mots qui ont le même radical et se rapportent à la même idée. Ils peuvent être de différentes natures (noms, verbes, adjectifs...)

### **2-3-Syntaxe :**

#### **Fixation du support sur le tableau :**

La nuit tomba et Fibules d'Argent n'entendit plus la voix de sa belle-mère qui avait depuis longtemps lâché le fil.

— Tu es belle et je suis beau, mais celle qui se trouve dans la cendre près du kanoun, est encore plus belle que nous

Sa femme était d'une grande beauté et avait, elle aussi, une fille du même âge que Fibule d'Argent.

Le soleil répondit :

-A partir des passages ci-dessus, répondez aux questions suivantes :

-Quand est-ce que fibule d'argent n'as pas entendu la voix ? Fibule d'argent n'a pas entendu la voix de sa belle-mère depuis longtemps.

-Selon la réponse du soleil, Ou se trouve la plus belle ? La plus belle se trouve près du kanoun.

-Comment était la beauté de la femme ? La femme était d'une grande beauté.

Dans le premier passage, il y a : un complément circonstanciel du temps « *depuis longtemps* », ce dernier répond à la question « quand ? ».

Dans le deuxième passage, il y a : un complément circonstanciel du lieu « près de », ce dernier répond à la question « où ? ».

Dans le troisième passage, il y a un complément circonstanciel de manière « d' », il répond à la question « comment ? ».

### **2-4-Conjugaison**

#### **Fixation du support sur le tableau**

Dans une tribu reculée, il y a fort longtemps vivaient un homme et une femme qui n'avaient pas d'enfant. La femme se désolait et priait, mais son ventre demeurait stérile. Un jour, elle dit en trayant sa vache :

Elle mit au monde une fille à la peau blanche et lumineuse. Elle l'appela : Fibule d'Argent. Et de crainte qu'on ne lui jetât un sort ou qu'elle fût victime du mauvais œil ...

-Quels sont les temps des verbes qui se trouvent dans le passage ci-dessus et ils servent à quoi?

-Les temps sont l'imparfait qui sert à la description et le passé simple qui sert à raconter les événements.

L'imparfait de l'indicatif est un temps du passé : les terminaisons des verbes :

Verbes du premier groupe et troisième groupe : ais, aies, ait, ions, iez, aient.

Verbes du deuxième groupe : issais, issais, issait, issions, issiez, issaient.

### **2-5-Phase de l'oral**

A partir de la lecture et l'analyse du conte de fibule d'argent, imaginez une fin à cette histoire.

### **2-6-Phase de la production écrite**

A partir du conte de fibule d'argent, rédigez un conte fameux dans votre groupe social.

### **2-7- Objectifs sur le plan interculturel :**

Après avoir lu et analysé ce conte et donné un bref aperçu sur la conteuse Nora Aceval, nous pouvons dire que ce dernier dispose d'un ancrage culturel algérien, les éléments de ce conte se mêlent à d'autres éléments qui font penser à la blanche neige, la ressemblance se trouve au niveau de la jalousie de la marâtre de sa belle-fille, ce conte possède des mots en arabe dialectal qui caractérisent un groupe social spécial, nous prenons à titre d'exemple : « les guerbas », « kanoun », « elkhaima », « burnous », « djemaa ». Nous avons également compris que ce groupe croit au mauvais œil, nous avons également su que « la djemaa » selon son groupe social, qui est les hauts plateaux de Tiaret, est une réunion des sages et chaque sage doit porter un long burnous.

A partir de la biographie de la conteuse Nora Aceval nous pouvons connaître ses inclinations et sa culture.

## **3- Analyse du conte de la pomme subtilisée :**

**Titre :** la pomme subtilisée

**Objectifs :**

**Objectifs sur le plan linguistique :**

- Analyser un conte comprendre ses événements.
- Comprendre le champ lexical.
- Etudier le dialogue et transformer du discours direct au discours indirect.
- Rédiger un texte qui montre les coutumes du mariage.

**Objectifs sur le plan interculturel :**

- Apprendre des valeurs morales : la dignité et la récompense.
- Connaitre les caractéristiques d'un groupe social.

**Support :** un conte (la pomme subtilisée)

## La pomme subtilisée

Un homme mangea une pomme dans un verger qui ne lui appartenait pas. Il revenait d'un long voyage et avait faim.

Mais voilà que quelques jours plus tard, il fut pris de remords. Il l'avait, en quelque sorte, volée, puisqu'il n'avait demandé l'autorisation à personne avant de la cueillir. Il décida de retourner au verger, de trouver le propriétaire, de lui demander pardon et de le dédommager s'il le fallait. Après quelques jours de marche, il parvint sur les lieux de son délit et s'adressa à l'homme qui se trouvait sur place. Ce dernier l'écouta et lui apprit qu'il venait d'acheter cette propriété. Il fallait trouver le propriétaire précédent, celui auquel les pommes appartenaient au moment où il en avait pris une. Muni de quelques indications, il se lança à la recherche du jardinier. Après maintes péripéties, il finit par le trouver. Il le salua et lui exposa l'objet de sa visite:

\_Je viens te demander de me pardonner d'avoir touché à ton bien sans que tu ne m'y autorises. A l'égard de Dieu, c'est un vol! Comment me racheter?

\_Tu as parcouru tout cet espace et perdu tout ce temps pour que je te pardonne d'avoir subtilisé une pomme? demanda le jardinier, intrigué.

\_Oui! Et je tiens à réparer.

\_Vraiment? Insista l'hôte qui lui avait tout de même réservé bon accueil. Comme l'homme était déterminé, le jardinier lui exposa les conditions:

\_J'ai une fille en âge de se marier mais personne n'en veut puisqu'elle est handicapée: elle est sourde, muette, aveugle et paralysée. Je m'en occupe depuis sa naissance et je suis fatigué. Prends-la pour épouse et tu seras pardonné.

Bien que surpris, l'homme accepta le sacrifice puisque c'était le seul moyen d'obtenir le pardon recherché. Le père fit venir le Cadi pour concrétiser l'union et les noces furent célébrées le jour même. C'est le lendemain que l'homme devait repartir avec sa femme handicapée. Mais ce soir-là, selon la coutume, le mari devait rejoindre la mariée dans la chambre nuptiale. Lorsqu'il fut introduit dans la chambre, la mariée était installée, recouverte de voilages, assise sur le lit conjugal. L'homme prit place près d'elle et lui dit d'une voix calme et sereine:

\_Je suis ton mari, je sais que tu ne pourras ni m'entendre, ni me voir, ni te lever pour m'accueillir, mais je te promets d'être un bon époux, de t'aimer et de te protéger. J'ai donné ma parole à ton père qui m'a pardonné. Lui ne sera pas là certes, mais Dieu m'observe tout comme il l'a fait lorsque j'ai pris la pomme sans la demander.

Après avoir ainsi parlé, il souleva doucement le voile. La main suspendue, il demeura figé. Un magnifique visage lui souriait, d'immenses yeux bien ouverts le regardaient avec amour et une douce voix lui répondit :

« Je suis ton épouse. Mon père voulait pour moi un homme digne. Il t'a éprouvé en inventant que j'étais affublée de tares. Je sais à présent qu'il m'a choisi le meilleur des maris.

Nora Aceval, Contes et traditions d'Algérie. Collection Aux origines du monde. Ed. Flies France, 2006. Page 195.

### **3-1-Compréhension de l'écrit :**

#### **3-1-1-Compréhension globale :**

-Où se passe l'histoire ? Cette histoire se passe dans un verger de pomme

-Qu'a fait l'homme dans le verger ? Et pourquoi ?

-Marquez le nœud de l'histoire.

Le nœud de l'histoire est marqué par la prise de remord après avoir mangé la pomme sans permission.

-Quel est le type de texte ? Il s'agit d'un texte narratif.

-A votre avis, de quoi parle ce conte ?

Ce conte parle de la dignité, l'honnêteté et la générosité.

-Nous distinguons deux parties dans ce conte. A quoi le vois-tu ?

Il y a deux parties dans ce conte :

a- Une partie narrative (le récit).

b- Un dialogue.

La partie narrative (le récit) se caractérise par l'emploi de l'imparfait, du passé simple.

Le dialogue est mis en évidence par une ponctuation particulière (guillemets, tirets...)

#### **Lecture silencieuse**

#### **Lecture magistrale**

#### **3-1-2-Moment d'analyse :**

-Citez les personnages de ce conte ?

Les personnages de ce conte sont l'homme, le jardinier, la fille du jardinier

-Quels sont les types de dialogues ? Lesquels ? Il y a deux types de dialogue :

a- Dialogue interne.

b- Dialogue externe.

-Quels signes de ponctuation encadrent le dialogue ?

Ce sont les tirets, les guillemets qui encadrent le dialogue ...

-Quels signes marquent la prise de paroles la prise de parole des interlocuteurs ? Les tirets marquent la prise de parole des interlocuteurs « ».

-Relevez les passages qui représentent le schéma narratif de ce conte :

-La situation initiale.

-Le nœud.

-Situation nouvelle

-Elément perturbateur.

-Situation finale.

-Situation initiale : Un homme célibataire passa par un verger.

-Le nœud (élément perturbateur) : la prise de remord après avoir cueilli et mangé une pomme sans autorisation : l'homme avait faim, il a cueilli une pomme après quelques jours il fut pris de remords puisqu'il n'avait demandé la permission de personne avant de la cueillir.

-Situation nouvelle : conséquence du regret (la décision de trouver le propriétaire du verger : après plusieurs péripéties, il trouva le propriétaire du verger il lui exposa l'objet de visite, l'étonnement du propriétaire.

-Elément perturbateur : les conditions difficiles du jardinier pour que l'homme obtienne le pardon recherché : le jardinier demande de l'homme de prendre sa fille complètement handicapée pour épouse pour l'obtention du pardon recherché en vain par l'homme.

-Situation finale : ce que le héros décide d'épouser ou non épouser la fille du jardinier : l'acceptation du sacrifice, les promesses de l'homme pour son épouse, l'homme a été surpris par un visage magnifique.

### **3-2-Vocabulaire**

#### **Fixation du support sur le tableau**

-J'ai une fille en âge de se marier mais personne n'en veut puisqu'elle est handicapée: elle est sourde, muette, aveugle et paralysée. Je m'en occupe depuis sa naissance.

-Le père fit venir le Cadi pour concrétiser l'union et les noces furent célébrées le jour même. C'est le lendemain que l'homme devait repartir avec sa femme handicapée. Mais ce soir-là, selon la coutume, le mari devait rejoindre la mariée dans la chambre nuptiale. Lorsqu'il fut introduit dans la chambre, la mariée était installée, recouverte de voilages, assise sur le lit conjugal.

b-Phase d'analyse (Exploitation du support) : Le champ lexical

-Relevez les adjectifs qualificatifs du premier passage.

Les adjectifs qualificatifs sont, handicapée, sourde, muette, aveugle et paralysée.

-Relevez les termes qui font parties du mariage.

Ces termes sont, le Cadi, l'union, les noces, la coutume, la chambre nuptiale, la mariée, voilage, le lit conjugal

-Quel est le champ lexical de : le handicap.

Le champ lexical du mot handicap est sourde, muette, aveugle, paralysée.

-Donnez le champ lexical du : mariage.

Le champ lexical du mot mariage est le Cadi, l'union, les noces, la coutume, la chambre nuptiale, la mariée, voilage, le lit conjugal.

Un champ lexical regroupe des mots qui évoquent le même thème, il est composé généralement de noms, de verbes, d'adjectifs qualificatifs. Divers mots d'un champ lexical peuvent appartenir à une même famille

### **3-3-Grammaire**

L'étude du dialogue et la transformation au discours indirect

a-Fixation du support sur le tableau

-L'homme prit place près d'elle et lui dit d'une voix calme et sereine: Je suis ton mari...

-Un magnifique visage lui souriait, d'immenses yeux bien ouverts le regardaient avec amour et une douce voix lui répondit : Je suis ton épouse...

-Il parvint sur les lieux de son délit et s'adressa à l'homme qui se trouvait sur place

-Quels sont les personnages qui parlent dans les supports ci-dessus ? Les personnages qui parlent dans le support ci-dessus sont l'homme et son épouse.

- Que dit l'homme à son épouse ?

L'homme dit à son épouse qu'il va être un époux, tendre, qu'il va l'aimer et la protéger.

-Est-ce-que l'épouse est satisfaite du choix de son père ? Que dit-elle ? L'épouse est satisfaite du choix de son père. Elle dit à son mari que son père lui a choisi le plus digne des hommes.

-Les verbes soulignés sont : «dire, répondre, s'adresser», comment appelle-t-on ces verbes ?  
Ce sont les verbes de paroles.

-Ces verbes ont-ils tous la même place dans la phrase ?

Ces verbes n'ont pas la même place dans la phrase.

-Par quels autres verbes de paroles peux-tu les remplacer ?

Je peux les remplacer par les verbes de paroles suivants : répliquer, annoncer, déclarer ...

-Quelles remarques peux-tu faire sur la ponctuation ?

Lorsque les verbes de paroles sont placés avant le dialogue, on les fait suivre de deux points. Lorsqu'ils sont placés à l'intérieur ou après le dialogue, ils sont isolés par les virgules.

-Transformez les phrases ci-dessus au discours indirect. La transformation des phrases :

-L'homme prit place près d'elle et lui dit d'une voix calme et sereine qu'il est son mari.

-Une douce voix lui répondit qu'elle est son épouse.

Les signes de ponctuation qui caractérisent le discours direct sont : les deux points, les guillemets. Le discours indirect contient dans sa première partie un verbe introducteur qui permet ou ne permet pas le changement des verbes de la seconde partie de la phrase.

**3-4-Production écrite :** Rédiger un conte qui montre les coutumes d'un groupe social.

Chaque communauté a des us et des coutumes, racontez les événements qui ont eu lieu dans le mariage d'un de tes proches.

**3-5-Identification de l'interculturalité dans le conte la pomme subtilisée :**

Ce conte possède des traits caractéristiques qui appartiennent à la culture algérienne, il montre l'appartenance à la croyance et les coutumes algérienne, il indique l'appartenance à une religion qui interdit le vol et de prendre quoi que ce soit sans autorisation, ce conte montre également les coutumes des algériens en ce qui concernent les noces, l'union, le mariage et l'habit de la mariée le jour de son mariage.

Le conte est un propice à l'étude des aspects interculturels, c'est un support didactique qui conduit à l'interculturalité.

Ce conte contient des expressions et des mots à charge culturelle (sociale et religieuse) appartenant à la culture algérienne, nous prenons à titre d'exemple : « il l'avait, en quelque sorte, volé, puisqu'il n'avait demandé l'autorisation à personne avant de la cueillir », « il fallait trouver le propriétaire ». Ces expressions montrent que la croyance de l'homme interdit de prendre quoi que ce soit sans la permission de son propriétaire, cela indique également que sa religion ordonne de s'excuser si quelqu'un se trompe avec l'autre.

« Vraiment ! Insista l'homme qui lui avait tout de même réservé bon accueil » (la générosité de la partie sociale du déroulement du conte)

« L'homme fait venir le Cadi pour concrétiser l'union et les noces »

« C'est le lendemain que l'homme devait repartir avec sa femme »

« Le mari devait rejoindre la mariée dans la chambre nuptiale »

« Recouverte de voile »

## **Remarque**

Le vol est pris dans toutes les croyances et les cultures comme un fait indésirable.

a-Valeur universelle :

-Demander la permission avant de prendre quelque chose c'est un geste noble, digne et civilisé surtout s'il est venu au nom de Dieu

-Bien accueillir les hôtes et les passants est un geste humain

-Faire récompenser le bienfaiteur est un geste fameux qui existe dans toutes les cultures à travers les personnages principaux de ce conte nous touchons un esprit d'honnêteté, de dignité, de noblesse et de civilisation le héros a pris l'initiative de demander le pardon du jardinier d'avoir subtilisé la pomme il est honnête digne et noble.

### **3-5-1-Dimension culturelle :**

Nous constatons dans ce conte qu'il y a quelques aspects qui appartiennent à notre culture : ne jamais prendre une chose sans l'autorisation de son propriétaire, la générosité et le bon accueil (le jardinier a bien accueilli son hôte et aussi dans notre culture , il y a cet aspect de faire venir le Cadi pour l'union et les noces, un autre aspect qui concerne le mari qui doit rejoindre son mariée le lendemain de l'union dans la chambre nuptiale dans nos coutumes , il y a un habit spécial de la mariée le jour de son mariage ( le voile ) de plus , nous relevons de ce conte que la croyance de cette partie sociale interdit le vol et ordonne de ne prendre quoi que ce soit sans permission.

## **4-Analyse du conte « les œufs du serpent »**

**Titre :** les œufs du serpent.

**Objectifs :**

**Objectifs sur le plan linguistique :**

-Développer la compréhension et l'expression orale.

-Maîtriser l'accord de l'adjectif qualificatif.

**Objectifs sur le plan interculturel :**

-Apprendre des termes propres que l'on utilise dans un groupe social.

-Apprendre une valeur morale (la vérité apparaît tôt ou tard).

**Support audio-visuel :** un conte « les œufs du serpent »

## **4-1-Compréhension globale**

### **4-1-1-Première écoute**

-Qui sont les personnages du conte ? Les personnages de ce conte sont Wadaa, les belles-sœurs, les frères de Wadaa et le l'homme à cheval.

-Où se passe le conte ? Le conte s'est passé dans une tribu.

-Comment s'appelle la petite fille ? La fille s'appelle Wadaa.

-Quand se passe l'histoire ? L'histoire s'est passée dans un temps lointain.

### **4-1-2-Deuxième écoute**

- Combien de frères a la jeune femme ? Wadaa a sept frères.

- Qu'est ce qui a changé la situation de cette famille ? La situation a été changée par la jalousie des belles-sœurs.

-Pourquoi les belles sœurs sont-elles jalouses ? Les frères de Wadaa l'aimait beaucoup c'est pourquoi les belles-sœurs étaient jalouses.

-Comment ont-elles décidé de se débarrasser de Wadaa ? Elles ont mis sept œufs du serpent dans des Kaabouches, une fois elle les avale son ventre va grandir et les serpents vont grouiller et ça va faire croire à une grossesse illégitime, car hors du mariage.

## **4-2-Etude par séquence**

(Faire sortir les apprenants un par un au tableau pour parler oralement)

-Que s'est-il passé dans la situation initiale de ce conte ?

La situation initiale : Il était une fois, dans un temps lointain, vivait une belle jeune femme dans une tribu avec ses sept frères et ses belles sœurs, ces frères l'aimaient beaucoup...

-Quel est l'élément déclencheur de ce conte, que fait-il ?

Élément déclencheur : Les belles sœurs de Wadaa étaient jalouses, elles décidèrent de se débarrasser de la jeune femme en lui faisant avaler sept œufs du serpent.

-Quels sont les évènements de ce conte ?

Les évènements : Un jour, les belles sœurs décidèrent de se débarrasser de Wadaa, elles ont concocté une ruse diabolique. Cette dernière consiste à mettre sept œufs du serpent dans des kaabouches, elles n'ont défient d'engloutir les kaabouches si elle aimait réellement ses frères. Wadaa prit son courage à deux mains et avala les kaabouches, ces derniers éclosèrent dans le ventre de la jeune femme en accusa alors d'avoir commis une ignominie et d'être tombée enceinte d'une manière illégitime, on la chassa du foyer, Le ventre de Wadaa ne cessa d'évoluer, elle se replia dans la montagne ou elle a monté une tente. Un jour, un homme à cheval s'est passé elle lui raconta donc l'histoire, touché par les évènements qu'elle a vécu, il

décida de l'aider de se débarrasser de ce qu'elle avait dans le ventre. Il l'accrocha dans un arbre et mis une bassine pleine d'eau sous ses pieds, les serpents commencèrent à tomber un par un. Une fois débarrasser il l'emmèna chez ses frères et leur raconta tout ce que leur sœur a enduré. Emus et choqués par ce qu'ils entendaient, ils tuèrent leurs femmes.

-Que s'est-il passé dans la situation finale ?

La situation finale : L'homme à cheval épousa Wadaa et vécurent heureux

-Imaginer une autre fin pour le conte raconté.

### **4-3- Grammaire**

#### **Lecture des phrases**

-Il était une fois, dans un temps lointain.

-Les belles-sœurs étaient jalouses.

-Wadaa est une belle femme.

- La méchante belle-sœur.

- Un grand serpent.

- Le Kaabouche est délicieux.

- Les frères de Wadaa sont braves.

-Dégagez les adjectifs qualificatifs des phrases.

Les adjectifs qualificatifs sont ;

lointain, jalouses, méchante, grand, délicieux, braves.

-L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

#### **4-4 Production orale :**

Raconter le conte avec vos propres mots tout en respectant la structure de l'histoire.

#### **4-5 Objectifs sur le plan interculturel :**

Dans le conte « les œufs du serpent » nous constatons des mots à charge culturelle, nous prenons à titre d'exemple « kaabouche, khaima... ». Il y a aussi la tendresse des frères envers leurs sœurs, nous constatons également chez eux que la grossesse hors mariage provoque la honte et le scandale, dans cette culture il y a aussi cet aspect de se venger de celui qui abime l'honneur de la femme.

Nous pouvons dire que malgré les humiliations et les mauvaises conditions la vérité apparaîtra.

## **Conclusion**

Pour conclure, nous voulons dire que les contes de Nora Aceval peuvent contribuer à l'apprentissage de la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison, l'écrit et l'oral et aussi l'interculturel...La dimension interculturelle est omniprésente dans ces contes. Ils servent à comprendre les différents aspects culturels pour devenir citoyen du monde et développer la connaissance mutuelle entre les peuples et les groupes sociaux.

# *Chapitre 1 :*

*champ conceptuel et l'enjeu  
du conte*

# *Chapitre 2 :*

*Les contes de Nora Aceval en  
FLE dans une visée  
interculturelle*

# *Chapitre 3 :*

*L'exploitation des contes de  
Nora Aceval dans une  
démarche interculturelle*

Le conte est un récit de faits fictifs, c'est un support très enrichissant pour l'apprentissage du FLE, donc il est utile d'enseigner le conte lors de l'apprentissage des langues étrangères. Parmi les contes qui sont incontournables pour l'apprentissage de manière générale et pour l'apprentissage d'interculturel d'une manière spéciale sont les contes de la conteuse franco-algérienne dite la conteuse de deux rives Nora Aceval. Notre objectif était de montrer l'efficacité de l'usage des contes de Nora Aceval dans une classe de troisième année secondaire comme un outil qui aide à appréhender les différentes activités langagières et interculturelles.

Dans notre étude, nous avons étudié théoriquement le conte en le définissant, nous avons donné également ses caractéristiques à savoir sa typologie, sa structure, ces enjeux et ces objectifs.

Dans le second chapitre nous avons défini les notions « culture » et « interculturel », nous avons mis en exergue les caractéristiques des contes de Nora Aceval et le rapport entre ses contes et l'interculturel.

Nous sommes partie de la question de recherche qui envisage de montrer l'apport des contes de Nora Aceval dans une démarche interculturelle.

Dans la partie pratique, nous avons choisi trois différents contes de cette conteuse pour les étudier, les analyser et d'en dégager les traces interculturelles.

Nous sommes partis de l'hypothèse de départ supposant que les contes de Nora Aceval pourraient ouvrir aux apprenants la porte à la connaissance de différents aspects culturels et d'enrichir chez eux les compétences écrites et orales. Cela était confirmé selon les résultats obtenus.

Les résultats nous ont permis de dégager l'impact des contes de Nora Aceval dans l'écrit, l'oral et l'interculturel, nous pouvons dire que ces contes apportent beaucoup à l'apprentissage linguistique et surtout interculturel grâce à l'appartenance de la conteuse à deux rives donc elle enrichie de deux cultures de différentes coutumes.

A la fin de notre recherche, nous pouvons dire que les contes de Nora Aceval devraient être présents dans le programme de nos apprenants pour l'enrichissement linguistique et surtout interculturel.

# *Conclusion générale*

# *Introduction générale*

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il ne suffit pas seulement de permettre aux apprenants d'acquérir des compétences linguistiques, mais plutôt d'améliorer chez eux la conscience de diverses cultures.

De par cette nécessité, l'éducation à l'interculturel dans l'apprentissage d'une langue étrangère devient obligatoire notamment à l'ère de la mondialisation et la compréhension bilatérale entre les peuples. C'est pour cette raison que l'éducation à l'interculturel est devenue un élément inéluctable et une façon d'échange et de découverte de diverses cultures, selon L. Porcher cité par M. Abdallah. Pretceille « *l'interculturel est élargi à l'apprentissage des langues étrangères* » (2013, p. 96).

Il serait judicieux que les apprenants soient ouverts sur la diversité culturelle et le patrimoine tout en gardant la compétence qu'ils ont dans la langue et la culture maternelle, selon Claude Lévi-Strauss « *Découvrir les autres, c'est s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière* ». (Claude Lévi-Strauss, 1986, p.115).

Parmi les activités langagières pouvant contribuer à l'apprentissage de l'interculturel, les contes de la franco-algérienne Nora Aceval sont incontournables, car ils portent sur la diversité et l'interférence des cultures différentes en favorisant la motivation et les échanges mutuels entre les communautés.

De là notre travail est centré sur les contes de Nora Aceval pour appréhender l'interculturel cas des apprenants de troisième année secondaire, ce choix est justifié par l'omniprésence de la diversité culturelle au niveau de ces contes.

Le choix de travailler sur le niveau de troisième année secondaire s'explique par le fait que cette dernière est une année charnière qui prépare les apprenants à des études universitaires et à une future vie professionnelle.

Notre étude se propose de décrire l'efficience de l'usage des contes de Nora Aceval dans une classe de troisième année secondaire comme un outil dynamique et motivant d'apprentissage culturel permettant de dépasser l'appréhension vis-à-vis de l'autre à travers

Donc nous nous sommes interrogés sur la problématique suivante :  
Quel est l'apport des contes de Nora Aceval dans une démarche interculturelle?

Nous formulons l'hypothèse suivante :

Les contes de Nora Aceval pourraient inciter les apprenants à la connaissance de différents aspects culturels et d'enrichir simultanément leurs compétences écrites et orales.

Afin d'étudier ce sujet nous avons choisi trois contes différents chacun de ces contes contient une culture différente de l'autre

1-Le premier conte est fibule d'argent.

2-Le deuxième conte est la pomme subtilisée.

3-Le troisième conte est les œufs du serpent

Notre objectif est de constater l'impact de ces contes sur l'apprentissage de l'interculturel.

Notre travail se compose de trois chapitres, dans le premier chapitre, tout d'abord, nous allons expliciter la notion du conte, ses définitions, sa typologie, ses fonctions, sa structure, les enjeux du conte, psychologiques, moraux et pédagogiques. Dans le deuxième chapitre, nous aborderons les différentes définitions des notions de culture et d'interculturel, la biographie de la conteuse Nora Aceval, les caractéristiques des contes de Nora Aceval et le rapport entre l'interculturel et les contes de Nora Aceval. Dans le troisième chapitre, nous analyserons les contes sous formes de trois fiches pédagogiques dans lesquelles nous tenterons de dégager aussi bien les compétences qui concernent l'écrit et l'oral ainsi que les objectifs liés à l'interculturel.

# Références bibliographiques

Abdallah-Preteuille. Martine, l'éducation interculturelle, Paris : puf, collection « Que sais-je ? », 2013. Bachelard, poétique de la rêverie, Paris : puf, 1960.

Belmont. N, poétique du conte, Paris : Gallimard, 1999.

Bettelheim. B. psychanalyse des contes de fées, Paris : R. Laffont, 1976.

Blanchet. Philippe, introduction à la complexité de l'enseignement de français langue étrangère, ed : Peters. Louvain-la neuve, 1998.

Calame. Griaule. Geneviève, « approche littéraire de l'oralité Africaine », Paris : karthala, 2005.

Clanet .Claude, L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Education et sciences humaines, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1990.

Claude Lévi-Strausse, « Réflexion sur l'atome de parenté » Paris : Seuil, 1986.

Flahault. François, « La pensée des contes », Paris : economica, 2001.

Guerette. Charlotte, roberge. blanchet .Sylvie, Vivre le conte dans sa classe, Collection, Canada : Parcours pédagogiques, Hurtubise HMH Itée, 2003.

Nora. A, L'Algérie des contes et légendes. Editions Flies France, 2007.

Perrault. Charles, Contes, Paris : Folio.

Porcher. L, de l'interculturel, les cahiers pédagogiques n° 360. Janvier 1998.

Propp. vladimir, morphologie du conte, Paris : Seuil, 1970.

Rondeau. Catherine, « Aux sources du merveilleux » Québec : presses de l'université, 1971.

## **Dictionnaires**

Aron ,Paul et Saint, Danis et Alianviala, Jacques, dictionnaire de la littérature, France, puf

Cuq. J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : cle internationale, 2005.

Le petit Larousse grand format, 1995.

## **Thèses**

Khelef. Asma, « l'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement-apprentissage du fle ». 2009-2010.

Bouricha. Amira, « de la tradition orale en Algérie a de nouvelles formes de contes de contage en situation interculturelle : L'œuvres de Nora Aceval ». 2017-2018.

## **Sitographie**

Le conte l'oeuf du serpent, [http://collectifconte.ish-lyon.cnrs.fr/Corpus/Contes/Oeuf\\_du\\_serpent\\_fr.php](http://collectifconte.ish-lyon.cnrs.fr/Corpus/Contes/Oeuf_du_serpent_fr.php).